

œuvre artistique de :

Raymond Moretti
d'après photo © AFP

Mis en page par :

Jean-Paul Cousin

**Graveur du poinçon
du timbre pour le
document philatélique :**

Jacky Larrivière

Imprimé en :

héliogravure

Couleurs :

polychrome

Format :

vertical 21 x 36
50 timbres à la feuille

Valeur faciale :

0,46 €



premier jour



Dessinés par
Louis Arquer
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée**À Juan-les-Pins (Alpes Maritimes)**

Les samedi 13 et dimanche 14 juillet 2002 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la Pinède Gould, 06160 Juan-les-Pins.

À Paris

- Les samedi 13 et dimanche 14 juillet 2002 de 11h à 19h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Parc floral de Paris, pavillon 27. Accès par l'entrée "Nymphéas", route des Pyramide, 75012 Paris.

L'entrée au Parc floral étant payante (1,50 € tarif adultes), le SNTP aura le plaisir de remettre à tout acheteur un souvenir philatélique.

Durant ce week-end, vous pourrez assister gratuitement à des concerts de jazz qui seront donnés à partir de 15h30 à l'auditorium du Parc floral.

- Les samedi 13 et dimanche 14 juillet 2002 de 10h à 18h.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert au musée de La Poste, 34, bd de Vaugirard, 75731 Paris Cedex 15.

(suite des ventes anticipées page 25).

. Ella Fitzgerald
1918-1996



Vente anticipée le 13 juillet 2002
à Juan-les-Pins (Alpes-Maritimes) et à Paris

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 15 juillet 2002

Les Timbres-Poste de France



LA POSTE 

• • • • • **Ella Fitzgerald**
1918-1996

Timbre-poste de format vertical 21 x 36

Œuvre artistique de Raymond Moretti

Mis en page par Jean-Paul Cousin

portrait d'après photo AFP

Imprimé en héliogravure

50 timbres par feuille

Harlem, 1934 : une adolescente, née seize ans plus tôt en Virginie, à Newport News, remporte à l'Opera House le premier prix d'un concours de chant réservé aux amateurs. Elle se nomme Ella Fitzgerald et, à la différence des "rossignols" qui constituent une des attractions des grands orchestres de ces années "swing", son ramage est beaucoup plus éblouissant que son plumage. Parmi les plus éblouis : le batteur Chick Webb, qui l'engage dans sa grande formation et va lui permettre de faire ses débuts phonographiques, avec notamment *Dipsy Doodle*, en 1937, et l'année suivante *A-Tisket A-Tasket* qui obtient un considérable succès. Lorsque meurt le petit batteur bossu, en 1939, la jeune Ella prend la direction de l'orchestre et la conserve jusqu'en 1942. Elle acquiert ensuite, "managée" par le producteur Norman Granz, une renommée qui dépasse largement les frontières du jazz, s'imposant comme la plus virtuose et brillante à force de maîtrise rythmique, d'invention mélodique et d'habileté à jouer sur les divers registres de sa voix. De Louis Armstrong, avec qui elle grave en 1958 un mémorable *Porgy and Bess*, à Duke Ellington, qui lui offre l'écrin de son orchestre lors de tournées et de séances d'enregistrement réunies sous l'intitulé "Ella & Duke" (en 1957 et 1966), en passant par le tremplin rythmique que constitue la formation de Count Basie (*April in Paris*, 1956), elle a associé son "instrument" et sa verve d'improvisatrice aux plus grands jazzmen, et cela, jusqu'aux dernières années, les plus douloureuses, d'une vie hypothéquée par les complications diabétiques. Aveugle et amputée des membres inférieurs, elle meurt en Californie, à Beverly Hills, le 15 juin 1996.

Philippe Carles